

Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: 5 (1860)
Heft: 16

Artikel: Tableau des principales batailles
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-329117>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 11.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

c) de la cavalerie ;

d) des carabiniers.

4° Adjudants de division et de brigade.

5° Commissaires des guerres pour divisions et éventuellement aussi pour brigades.

6° Médecins de division.

Quant aux choix définitifs pour ces places nous nous réservons d'y procéder et la répartition ultérieure de la landwehr (répartition en brigades), etc., aura lieu après que les propositions seront parvenues.

Enfin, nous vous ferons observer qu'en tout cas il ne peut être présenté des officiers qui sont portés dans les rôles de l'état-major fédéral ou du contingent fédéral (élite, réserve).

Nous saisissons cette occasion pour vous recommander, fidèles et chers confédérés, avec nous à la protection divine.

Berne, le 30 juillet 1860.

Au nom du Conseil fédéral suisse :

Le président de la Confédération,

FREY-HÉROSÉE.

Le chancelier de la Confédération,

SCHIESS.

TABLEAU DES PRINCIPALES BATAILLES

Livrées depuis le commencement du XVII^e siècle jusques et y compris celles de la campagne de 1859, indiquant le nombre des combattants présents à chacune de ces batailles, les hommes mis hors de combat, et enfin les pertes relatives que les armées ont essuyées dans ces batailles.

NOM de la bataille.	BELLIGÉRANTS.	FORCE des armées.	MORTS et blessés.	PERTES relativ.
HOCHSTEDT . .	Allemands et Anglais . .	56,000	11,000	$\frac{1}{5}$
	Bavarois et Français . .	60,000	15,000	
	Totaux	116,000	26,000	
RAMILLIES . .	Alliés	60,000	5,635	$\frac{1}{12}$
	Bavarois et Français . .	62,000	6,200	
	Totaux	122,000	9,835	
MALPLAQUET .	Alliés	80,000	20,000	$\frac{1}{5}$
	Français	70,000	14,000	
	Totaux	150,000	34,000	
FONTENOY . .	Français	56,000	5,257	$\frac{1}{9}$
	Alliés	50,000	7,000	
	Totaux	106,000	12,257	

ROSCHACH . . .	Prussiens	22,000	541	$\frac{1}{24}$
	Impériaux	63,000	3,020	
	Totaux	85,000	3,561	
LEUTHEN . . .	Prussiens	30,000	6,000	$\frac{1}{9}$
	Impériaux	80,000	6,500	
	Totaux	110,000	12,500	
ARCOLE	Français	18,000	4,500	$\frac{1}{4}$
	Autrichiens	23,000	6,212	
	Totaux	41,000	10,712	
MARENGO . . .	Français	28,169	4,700	$\frac{1}{6}$
	Autrichiens	30,837	6,481	
	Totaux	59,006	11,181	
AUSTERLITZ . .	Français	65,000	9,000	$\frac{1}{8}$
	Alliés	83,643	11,000	
	Totaux	148,643	20,000	
EYLAU	Français	70,000	26,000	$\frac{1}{5}$
	Russes et Prussiens	63,584	20,000	
	Totaux	133,584	46,000	
FRIEDLAND . . .	Français	75,000	5,500	$\frac{1}{8}$
	Russes	67,000	25,000	
	Totaux	142,000	30,500	
ESSLING	Autrichiens	75,000	20,636	$\frac{1}{4}$
	Français	106,500	24,500	
	Totaux	181,500	45,136	
WAGRAM	Français	217,451	24,000	$\frac{1}{9}$
	Autrichiens	205,000	25,000	
	Totaux	422,451	49,000	
BORODINO . . .	Français	126,838	22,000	$\frac{1}{4}$
	Russes	126,800	45,213	
	Totaux	253,638	67,213	
BAUTZEN	Français	199,500	14,000	$\frac{1}{12}$
	Russes et Prussiens	112,514	13,000	
	Totaux	311,814	27,000	
LEIPSICK	Alliés	290,450	41,590	$\frac{1}{7}$
	Français	175,000	38,000	
	Totaux	465,450	79,590	
WATERLOO . . .	Alliés	170,000	20,000	$\frac{1}{7}$
	Français	70,000	19,400	
	Totaux	240,000	39,400	
MAGENTA	Alliés	65,000	5,000	$\frac{1}{15}$
	Autrichiens	85,000	5,000	
	Totaux	150,000	10,000	
SOLFERINO . . .	Alliés	165,000	17,000	$\frac{1}{11}$
	Autrichiens	170,000	13,000	
	Totaux	335,000	30,000	

Ce tableau, que nous empruntons à une intéressante discussion du *Journal belge* sur l'importance des armes carabinées, fait voir que toutes les batailles livrées avec les anciens fusils, à part celle de Rosbach, ont été plus meurtrières que celles de Magenta et de Solferino, livrées avec des armes rayées. Cependant personne ne contestera que l'armement en usage aujourd'hui ne soit infiniment supérieur à celui dont on se servait à Hochstedt, à Leuthen, à Marengo, à Leipsick ou à Waterloo.

NOUVELLES ET CHRONIQUE

L'école fédérale d'aspirants-officiers d'infanterie, ouverte pour la première fois et qui vient de se terminer à Soleure, était placée sous la direction de M. le colonel Wieland, instructeur en chef de l'infanterie, ayant avec lui, comme sous-instructeurs et aides, MM. le lieutenant-colonel de Steiger, de Berne; le commandant Wüger, de Thurgovie; le major Van Berchem, de Genève, en même temps adjudant de l'école; le capitaine Moser, de Saint-Gall; le lieutenant Jecker, de Soleure, et cinq sous-officiers.

Toute l'école était divisée en trois compagnies, formées les deux premières des élèves de langue allemande, et la troisième des élèves de langue française; l'effectif se composait de 20 sous-officiers nouvellement brevetés et 130 sous-officiers et aspirants. Tous les cantons y étaient représentés, sauf ceux de Zurich, Nidwald, Zug, Schaffouse, Thurgovie, Tessin et Vaud.

L'enseignement commençait à 5 $\frac{1}{2}$ heures du matin et durait jusqu'à 10 $\frac{1}{2}$, puis il reprenait de 2 heures à 7 heures du soir, avec un court repos le matin et l'après-midi : l'intervalle de ces deux services était encore occupé en partie par le défilé de la garde, le service intérieur, etc., en sorte que cette jeune troupe a été loin de perdre son temps. Il régnait, du reste, parmi elle, un excellent esprit et la meilleure volonté.

Valais. — Une assemblée des officiers valaisans a eu lieu à Martigny le 22 juillet et elle a décidé entre autres d'adresser au Conseil d'Etat une pétition pour lui demander de rétablir les écoles de recrues en deux détachements, au lieu d'un seul comme cela se pratique depuis quelques années. MM. les officiers valaisans appuient leur manière de voir des motifs suivants, qui ont leur valeur dans plus d'un canton de la Suisse, et que nous croyons devoir faire connaître :

1^o *Instruction des recrues.* Le nombre de recrues appelé aux écoles est de 300 au moins, pour lesquels il faut un personnel d'instruction de 30 hommes; sur ce nombre on en a tout au plus 10 à qui l'on puisse en toute confiance remettre une classe et qui puissent, outre l'école de soldat, enseigner l'escrime, le service de garde intérieur, éléments du service de sûreté et l'infanterie légère; l'autre partie du personnel enseignant n'a pas l'aptitude voulue et doit être constamment surveillée par d'autres instructeurs qui sont obligés de les corriger à chaque instant en présence des recrues, ce qui exerce sur celles-ci une influence pernicieuse. On voit souvent dans les écoles des recrues demander avec insistance de changer de classe parce que, disent-ils, leur instructeur leur fait commettre des *hérésies* dont ils ont beaucoup de peine à se débarrasser. On a dû, dans des écoles moins nombreuses, à cause du peu d'aptitude de quelques instructeurs, recommencer le maniement d'armes par mouvement, en entrant à l'école de peloton. Il arrive conséquemment avec le système actuel, quelles que soient d'ailleurs les capacités de l'instructeur chef, que dans les 28 jours d'école on apprend à peine ou pas du tout l'escrime, le service de sûreté, le tir et l'infanterie légère, heureux si l'on parvient à faire convenablement le service de garde. — Durant les 28 premiers jours, chasseurs et fusiliers sont instruits de la même manière, c'est-à-dire